ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 8 Issue 1 / June 2026 pp. 89-99

Discours sur le colonialisme d'Aimé Césaire à l'ère des crises migratoire, écologique et sécuritaire en Occident

Rodrigue Marcel Ateufack Dongmo*
University of Dschang, Cameroon
rodrygaschy@gmail.com

Received: 24/02/2025, **Accepted:** 02/06/2026, **Published:** 05/06/2026

Discours sur le colonialisme by Aimé Césaire in the Era of Migration, Ecological, and Security Crises in the West

ABSTRACT: *This article is a critical reading of* Discours sur le colonialisme *by Aimé Césaire. After highlighting the various articulations of this essay, the article demonstrates its continuing relevance in light of the major crises affecting the contemporary Western world. Conducted within a postcolonial analytical framework, it advances the central argument that* Discours sur le colonialisme *has, since 1950, served as a warning against the ecological, security, and migration crises that Western countries are experiencing today. The essay thus appears as a window onto a colonial world whose postcolonial extension has consequences that spare neither the descendants of the colonized nor those of the colonizers. In doing so, it underscores the shared destiny linking yesterday's colonizers and colonized peoples, as well as the urgent necessity of inhabiting the planet not through domination and predation, but through sharing and symbiosis.*

KEYWORDS: Francodoxy, boomerang effect, crises, postcolonialism.

RÉSUMÉ : *Le présent article est une note de lecture critique de Discours sur le colonialisme d'Aimé Césaire. Après avoir mis en évidence les différentes articulations de cet essai, l'article montre son actualité à l'aune des grandes crises du monde occidental actuel. Mené dans un cadre d'analyse postcolonial, il défend l'idée principale selon laquelle Discours sur le colonialisme constitue, depuis 1950, une alerte contre les crises écologique, sécuritaire et migratoire que traversent aujourd'hui les pays occidentaux. Cet essai apparaît alors comme une fenêtre ouverte sur un monde colonial dont le prolongement post-colonial a des conséquences qui n'épargnent ni les descendants des colonisés ni ceux des colonisateurs, soulignant ainsi la communauté qui lie les colonisateurs et les colonisés d'hier ainsi que l'urgente nécessité d'habiter la planète non plus sous le mode de la domination et de la prédation mais sous le mode du partage et de la symbiose.*

MOTS-CLÉS : francodoxie, effet boomerangs, crises, postcolonialisme

* Corresponding author
ALTRALANG Journal / © 2026 The Author(s). Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

ALTRALANG Journal
Volume 8 Issue 1 / June 2026

Préambule

Aimé Césaire (1913-2008) fait incontestablement partie des précurseurs du postcolonialisme dont l'ambition est de déconstruire la prose coloniale et ses survivances afin d'affranchir notre contemporanéité de son enfermement colonial. Critiquée en France entre autres de faire une fixation sur le passé colonial et de tout réduire au fait colonial, donnant ainsi « une cohérence de surface » à des réalités nationales pourtant très diverses[1], le postcolonialisme doit certaines de ces critiques au fait qu'elle ne considère pas le passé colonial comme un passé révolu, notamment dans le contexte franco-africain qui nous intéresse ici. L'idéologie coloniale continue de façonner notre modernité sous des formes nouvelles et d'autant plus pernicieuses qu'elles mettent à contribution victimes et bourreaux. C'est en tout cas le postulat qui fonde la théorie postcoloniale dont nous nous proposons ici une lecture contemporaine de l'un des textes fondateurs, à savoir *Discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire[2]. À l'heure où la facture de la survivance de l'ordre colonial se fait de plus en plus chair/chère en l'Occident[3], notamment à travers le phénomène d'immigration massive et clandestine, à l'heure où une levée de bouclier contre cet ordre colonial[4] se fait clairement entendre en Afrique noire francophone, *Discours sur le colonialisme* semble plus que jamais d'actualité. Il s'agit ici de faire l'économie des deux grandes articulations de cet essai (I) dans le but de mettre en évidence son actualité à l'aune des crises multiples qui secouent le monde occidental actuel (II). Suivant une approche qui relève de la théorie postcoloniale, nous montrerons que *Discous sur le colonialisme* procède par une deconstruction du discours colonial qui invite le colonisé et le colonisateur à envisager un autre modèle relational. Les approches libérale et constructiviste des relations franco-africaines permettrons par le suite d'établir l'actualité de *Discours sur le colonialisme* à une époque post-coloniale marquée par la survivance de l'ordre colonial. *Discours sur le colonialisme* apparaît au finale comme une fenêtre ouverte sur le monde colonial dont le prolongement post-colonial n'épargne ni les descendants des colonisés ni ceux des colonisateurs, soulignant ainsi la communauté de destin entre l'Afrique et l'Occident ainsi que l'urgente nécessité d'habiter la planète non plus sous le mode de la domination et de la prédation mais sous le mode du partage et de la symbiose.

I- De la nécessité d'une rencontre interculturelle

Discours sur le colonialisme s'ouvre par un préambule qui pose la rencontre interculturelle comme une nécessité vitale: « J'admets que mettre les civilisations différentes en contact les unes avec les autres est bien; que marier des mondes différents est excellent; qu'une civilisation, quel que soit son génie intime, à se plier sur elle-même, s'étiole; que l'échange est ici l'oxygène […] (p.9) ». Ainsi, comme un être humain, c'est dans son contact permanent avec les autres qu'une civilisation trouve sa vitalité. Césaire anticipe ainsi toute critique qui le taxerait de suprématiste noir ou ou de raciste anti-blanc, avant de s'interroger sur le modèle de rencontre que fut la colonisation. Si donc chaque civilisation n'assure sa survie que dans un acte de socialisation avec les autres, puisque « l'échange est ici l'oxygène », qu'en est-il de la rencontre coloniale entre l'Europe et ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler tiers-monde? Cette rencontre généra-t-elle la substance vitale escomptée? « La colonisation a-t-elle vraiment mis en contact? » (p.9) « De toutes les manières d'établir le contact, était-elle la meilleure? » (p.10). A cette question, on verra dans les lignes qui suivent que Césaire répond par la négative à travers un procédé argumentatif qui relève de la déconstruction du discours colonial, toute chose qui vaut à cet essai son statut de texte fondateur de la théorie post-coloniale.

1 Clavaron, Y. (2018: 29). Francophonie, postcolonialisme et mondialisation, Classiques Garnier.

2 (1950). *Discours sur le colonialisme*, Présence africaine.

3 Notamment en ce qui concerne la crise migratoire et ses conséquences socio-économiques.

4 Franc CFA, hégémonisme du français et bases militaires françaises en Afrique, françafrique…

I.1- Rencontre Europe/″tiers-monde″: entre imposture et ruine

Tout d'abord, Césaire précise le contexte de la rencontre entre l'Europe et le ″tiers monde″, considérant que celle-ci se tint à un moment de l'histoire européenne défavorable à une communion interculturelle; ce qui en fit davantage une entreprise d'imposture et de la ruine.

I.1.1-Un contexte défavorable

L'avènement d'une économie fondée sur une production mécanisée et à grande échelle de biens manufacturés plonge les sociétés d'Europe et d'Amérique du Nord dans une époque marquée par une certaine obssession de la croissance dès le milieu du XIXe siècle. Cette industrialisation mécanique, qui avait été précédée par celle des corps[5] réduits à l'esclavage[6], s'accélère à la fin du XIXe siècle à travers de nombreuses innovations techniques, et l'Europe vit son « âge d'or ». L'idéologie capitaliste qui caractérise la bourgeoise européenne accroit ses désirs effrénés pour le profit, l'accumulation des biens matériels et la domination. Les peuples du mondes qui connaissent un certain retard technique deviennent alors une destination propice pour satisfaire ces désirs. C'est ainsi que nait l'entreprise coloniale qui rompt avec ses pratiques de déportation et d'esclavagisation antérieures, au profit de l'asservissement des indigènes sur leurs propres terres et de l'exploitation de leurs ressoureces naturelles; toutes choses qui, de l'avis de Senghor, témoignent d'un monde européen profondement matérialiste et impérialiste ou, tout au moins, malencontreusement tombé entre les mains d'une élite gouvernante ultra capitaliste:

> « […] le grand drame historique de l'Afrique a moins été sa mise en contact trop tardive avec le reste du monde que la manière dont ce contact a été opéré; que c'est au moment où l'Europe est tombée entre les mains des financiers et des capitaines d'industrie les plus dénués de scrupules que l'Europe s'est propagée; que notre malchance a voulu que ce soit cette Europe-là que nous ayons rencontrée sur notre route […] » (p.22).

Et Césaire d'en conclure que la colonisation n'a pas mis en contact[7], tant elle reposait sur des principes d'abus des uns par les autres et n'offrait pas de ce fait les conditions d'une rencontre enrichissante: il n'y a eu « aucun contact humain, mais des rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourme, en chicote et l'homme indigène en instrument de production » (p.19).

I.1.2- La colonisation: une imposture

Dès lors, soutient Césaire, les justifications philanthropiques et humanitaires de l'entreprise coloniale sont aux antipodes de ce qu'elle fut réellement: « Je dis que de la colonisation à la civilisation, la distance est infinie; que, de toutes les expéditions coloniales accumulées, de tous les statuts coloniaux élaborés, de toutes les circulaires ministérielles expédiées, on ne saurait réussir une seule valeur humaine » (p.10). Afin de lever le voile qui recouvre l'entreprise coloniale et d'y « voir clair », d'y « penser clair », Césaire fait une mise au point de ce qu'est réellement la colonisation:

> *Ni évangélisation, ni entreprise philanthropique, ni la volonté de reculer les frontières de l'ignorance, de la maladie, de la tyrannie, ni élargissement de Dieu, ni extension du Droit […] La colonisation est une aventure de pirates, de marchands, de chercheurs d'or, avec pour paravent l'ombre maléfique d'une forme de civilisation. Cette ombre c'est le christianisme, pour avoir posé l'équation: « christianisme = civilisation et paganisme = sauvagerie*. (p.8-9)

5 Le travailleur esclave de la plantation, la travailleuse sexuelle et reproductrice, et l'animal. Lire à ce propos Paul B. Preciado (2019). *Appartement sur Uranus*, Grasset.

6 C'est cette première industrialisation qui permis ce que Marx appelle l'accumulation primitive du capital, laquelle créa les conditions nécessaires à la conception des outils techniques.

7 La preoccupation de Césaire porte précisément sur ce contact humain qui fut torpillé par le suprématisme blanc et sa propension à nier jusqu'à l'existence de l'autre pour mieux s'affirmer. Cette absence de contact humain conduisit à une certaine ethnocide défavorable à un enrichissement culturel et mutuel, du moins pas dans l'empleur qu'aurait permis un contact humain.

Le contexte aidant, les premières rencontres entre l'Europe et les peuples non européens sont donc parties sur de fausses bases, et les conséquences allaient être néfastes pour ces derniers.

1.1.3- la colonisation: une ruine pour les ″indigènes″

Césaire met en évidence les multiples dégâts qui vident l'entreprise coloniale de sa bienveillance proclamée: « Je vois bien ce que la colonisation a détruit: les admirables civilisations indiennes et que ni Derterding, ni Royal Dutch, ni Standar Oil ne me consoleront jamais des Aztèques, ni des Incas. Je vois bien celles - condamnées à terme - dans lesquelles elle a introduit un principe de ruine: Oceanie, Nigeria, Nyassaland. Je vois moins ce qu'elle a apporté » (p.19). Et quand on lui parle d'avancée sociale, Césaire se souvient davantage des peuples ruinés et déboussolés: « On me parle de progrès, de réalisation, de maladies guéries, de niveau de vie élevé au-dessus d'eux-mêmes. Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, des cultures piétinées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées » (p.19-20). On lui parle des progrès infrastructurels, Césaire voit un crime contre l'humanité:

> *On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilométrages de routes, de canaux, de chemins de fer. Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. Je parle de ceux qui, à l'heure où j'écris, sont en train de creuser à la main le port d'Abidjan. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la vie, à la danse, à la sagesse.* (p.20)

On lui parle de progrès agricole, Césaire voit une économie locale détruite au profit d'une extraversion économique favorable au colon:

> *On m'en donne plein la vue des tonnages de coton ou de cacao exporté, d'hectares d'oliviers ou de vignes plantés. Moi, je parle d'économies naturelles, d'économies harmonieuses et viables, d'économies à la mesure de l'homme indigène désorganisées, de cultures vivrières détruites, de sous-alimentation installée, de développement agricole orienté selon le seul bénéfice des métropoles, de rafles de produits, de rafles de matières premières*. (p.20)

On lui parle de démocratie, Césaire voit un guet-apens entre tyrans coloniaux et tyrans locaux pour torpiller le peuple : « On me targue d'abus supprimés, de tyrans locaux mis à la raison. Moi aussi, je parle d'abus, mais pour dire qu'aux anciens - très réels - on a superposé d'autres - très détestables. Je constate [qu'entre les anciens tyrans et les nouveaux, il s'est établi, au détriment des peuples, un circuit de bons services et de complicité] » (p.20). Aux occidentaux qui se targuent d'avoir apporté la « civilisation » et le progrès matériel, Césaire voit la prolétarisation et répond par l'exemple japonais qui, sans intervention européenne, connaît la prospérité. Il met ses interlocuteurs au défi de prouver que sans l'Europe le ″tiers monde ″serait voué à l'échec:

> *On me parle de civilisation, je parle de prolétarisation et de mystification […] Nul ne sait à quel stade de développement matériel eussent été ces mêmes pays sans l'intervention européenne; que l'équipement technique, la réorganisation administrative, « l'européanisation », en un mot, de l'Afrique ou de l'Asie n'était — comme le prouve l'exemple japonais — aucunement liés à l'occupation européenne* […] (p.21-23).

La colonisation fut donc néfaste pour les colonisés (Afrique, Asie et Amérique du Nord), mais les colonisateurs ne sauraient prétendre n'y avoir laissé des plumes.

I.2-Les effets boomerangs de la colonisation

Pour Césaire, la colonisation produit sur le colonisateur des effets non-désirés et contraires aux mythes dont il entoure sa personne; le ruine progressivement de ce sur quoi il fonde sa supériorité et la colonisation. Il en identifie trois: l'abrutissement, le nazisme et le déclin de la civilisation occidentale.

Césaire considère en effet que

> *la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader […] », à montrer que chaque fois qu'il y a une exaction, un crime en terre coloniale, c'est la civilisation qui recule chez le colonisateur. «Chaque fois qu'il y a au Viêt- Name une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend. Elle travaille à monter qu'au bout de toutes ces exactions; « de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées, de tous ces prisonniers ficelés, de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, […] il y a le poison installé dans les veines de l'Europe, et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent.* (p.11)

Il convoque ici une série de discours haineux, racistes et inhumains à la limite, produits par les entrepreneurs coloniaux en vue de légitimer leurs exactions au-delà de leur territoire. Des hommes d'église (le R.P. Muller, le R.P. Tempels, le R.P. Barde et St Arnaud) aux hommes de lettres et de science (Joseph Renan , Herisson, Lapouge, Carl Siger…), en passant par les hommes d'armée (le maréchal Bugeaud, le commandant Gérard, le colonel Montagnac) et les hommes politiques (Albert Sarraut…), Césaire se fait l'écho de tous ces discours qui, chosifiant l'"indiène", ont révélé inconsciemment la part belle de l'animalité occidentale, son état de pourriture et d'ensauvagement indéniable. Aux discours haineux et dégradant, il adjoint les exactions coloniales de l'Occident, preuves certaines de sociétés qui, nonobstant leur avancée technologique, ont du chemin à faire sur le plan humain:

> […] *Ces têtes d'hommes, ces récoltes d'oreilles, ces maisons brûlées, ces inventions gothiques, ce sang qui fume, ces villes qui s'évaporent au tranchant du glaive, on ne s'en débarrasse pas à si bon compte. Ils prouvent que la colonisation, je répète, déshumanise l'homme même le plus civilisé ; que l'action coloniale […] fondée sur le mépris de l'homme indigène et justifiée par ce mépris, tend inévitablement à modifier celui qui l'entreprend ; que le colonisateur, qui, pour se donner bonne conscience, s'habitue à voir dans l'autre la bête, s'entraîne à le traiter en bête, tend objectivement à se transformer lui-même en bête.* (p.18)

Toutes ces exactions ne pouvaient se faire impunément car comme le dit l'adage, « qui tue par l'épée meurt par l'épée ». Pour avoir cultivé la haine, pour avoir pillé et massacré des peuples, l'Occident ne pouvait s'en tirer « à si bon compte ». Aussi Césaire voit-il dans le nazisme qui s'abattra sur l'Occident de 1933 à 1945, un prolongement même du colonialisme sur les terres européennes, vu que ces deux idéologies résultaient toutes, l'une autant que l'autre, du rêve fou de quelques individus de posséder le monde. Ce que l'Europe ne pardonne pas à Hitler, c'est d'avoir retourner l'arme du crime colonial contre l'homme blanc en appliquant sur ce dernier des procédés qu'elle-même appliquait sur des non européens: Arabes d'Algérie, Coolies de l'Inde et Nègres d'Afrique…

Tout comme le colonialisme et son suprématisme blanc, le nazisme reposait en effet sur la croyance à l'existence d'une race supérieure: la race aryenne. Tout comme l'envisageaient les ténors du colonialisme, Hitler aura l'ambition démesurée de diriger le monde. Césaire pense de ce fait que le colonialisme a nourri le nazisme, qu'il en a été la semence:

> *Et alors, un beau jour, la bourgeoisie[Européenne] est réveillée par un formidable choc en retour :[…] C'est le nazisme[…] Et on attend, et on se tait à soi-même la vérité, que c'est une barbarie, mais la barbarie suprême [par rapport à ce qu'on a prétendu chez les colonisés], celle qui couronne, celle qui résume la quotidienneté des barbaries ; que c'est du nazisme, oui, mais qu'avant d'en être la victime, on en a été le complice ; que ce nazisme-là, on l'a supporté avant de le subir, on l'a absous, on a fermé l'œil là-dessus, on l'a légitimé, parce que, jusque-là, il ne s'était appliqué qu'à des peuples non Européens ; que ce nazisme-là, on l'a cultivé, on en est responsable*[…] (p.11-12)

Selon l'analyse de Césaire, la bourgeoisie chrétienne occidentale « porte en elle un Hitler qui s'ignore », elle est habitée par Hitler. Par conséquent, si elle le condamne, si elle condamne son projet d'extermination

des juifs et d'assujettissement des autres races, c'est soit par manque de logique, soit simplement parce qu'il est une arme retournée contre celui qui l'a conçue. Et pour cause, souligne-t-il, « au bout du capitalisme, désireux de se survivre, il y a Hitler. Au bout de l'humanisme formel et du renoncement philosophique, il y a Hitler » (p.13). Le nazisme est donc pour Césaire la conséquence logique du colonialisme qui, lui-même, n'est qu'une entreprise capitaliste. Mieux, le nazisme n'est que le châtiment du capitalisme-colonial.

La révolution industrielle de l'Europe engendra une structuration binaire des sociétés occidentales: le *prolétariat* d'une part, concentré dans les entreprises manufacturières et les industries lourdes. La *bourgeoisie* d'autre part, propriétaire des moyens de production dont les membres prirent le nom de capitalistes. Comme nous l'avons vu plus haut, la conquête coloniale fut alimentée par une double propension impérialiste et matérialiste. Or, l'Europe, la France en l'occurrence, c'est aussi la terre de naissance de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme et du citoyen* de 1789, avec son cortège de valeurs : liberté, démocratie, égalité, souveraineté, etc. qui ne s'accommodent nullement avec l'entreprise coloniale. Dès lors, l'Europe colonisatrice apparaît comme une civilisation qui rame à contre-courant de ses propres valeurs. Césaire y voit l'expression du déclin car, dit-il, « une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation [décadente], moribonde » (p.7). Il précise : « Avec ses massacres en Indochine, ses tortures à Madagascar, ses emprisonnements en Afrique noire, ses sévices aux Antilles, etc. l'Europe est moralement [et] spirituellement indéfendable » (p.8)

II- Actualité de Discours sur le colonialisme

La colonisation est une entreprise capitaliste qui ruine culturellement, mentalement et économiquement le colonisé sans épargner le colonisateur[8]. Ce propos de Césaire, qui à lui tout seul résume *Discours sur le colonialisme,* invite au questionnement dans un contexte post-colonial où la géopolitique franco-africaine n'est pas affranchie de l'orthodoxie colonial. En effet, en mobilisant les approches réaliste, libérale et constructiviste des relations internationales, il est aisé de constater que l'ordre colonial perdure dans les relations franco-africaines malgré les indépendances des années 60, et que la France, tout en étant la bénéficiaire, est une des victimes de ce *statu quo* colonial.

II.1-L'Afrique noire francophone sous l'emprise de la francodoxie

Entendons par francodoxie un système de relations franco-africaines fondées sur une reconduction tacite de l'orthodoxie coloniale à une époque post-coloniale. L'approche réaliste des relations internationales postule que la nécessité de préserver l'intérêt national prédispose les Etats à des rapports conflictuels. En réaction à cette approche qui lie de façon consubstantielle conflit et relations internationales, l'approche libérale soutient que ce rapport conflictuel n'est pas une fatalité dans un contexte international marqué par l'interdépendance des États, dès lors que ceux-ci acceptent de coopérer dans un cadre normatif défini par des institutions internationales[9]. On aboutirait, selon cette seconde théorie, à une situation où l'anarchie et le conflit inhérents à la défense des intérêts nationaux sont tempérés par le respect du droit international auquel les Etats sont astreints dans leurs relations aux autres. Appliquée au contexte franco-africain, cette seconde approche des relations internationales révèle que, consécutivement à des indépendances manquées, la conflictualité des relations franco-africaines peine à être contenue par les cadres institutionnels qui structurent cet espace géopolitique. Dans le même temps, l'approche constructiviste, celle qui fonde la défense de l'intérêt national sur la représentation de soi (collectif), montre

8 Césaire est certainement le premier mais pas le seul à l'avoir démontré. C'est aussi le cas de : Jérémi piolat (2011) dans *Portrait du colonialiste*. L'Effet boomerang de sa violence et de ses destructions ; Albert memi (1957) dans *Portrait du colonisé, portrait du colonisateur*; et de Frantz fanon (1952) dans *Peau noire masques blancs*, Paris, Éditions du Seuil.

9 RUANO-BORBALAN, Jean-Claude (2001). « La théorie des relations international », *Sciences Humaine*, [En ligne], URL: https://www.scienceshumaines.com, page consultée le 14 mai 2023.

que l'image de soi africain consécutive à ces indépendances manquées est défavorable à la préservation des intérêts de l'Afrique dans ses rapports à l'ex puissance coloniale française.

II.1.1- Un modèle de coopération non respectueux de ses cadres institutionnels

Au lendemain des indépendances en Afrique noire francophone, une institution internationale fut créée dans le but de favoriser une coopération saine et pacifique entre l'Afrique francophone et ses anciennes puissances colonisatrices, la France notamment. Née en 1970, la Francophonie constituait de toute évidence, de par ses valeurs de liberté, de souveraineté, de diversité et de paix, un new deal franco-africain débarrassé des abus coloniaux. Ce nouveau cadre institutionnel venait ainsi s'ajouter à d'autres organisations internationales préexistantes mais non spécifiques à l'espace francophone, notamment l'ONU et ses multiples démembrements, auxquelles les jeunes États africains prendront soin d'adhérer pour rejoindre le concert des nations. Plus d'un demi-siècle après, l'hostilité contre la France en Afrique donne à s'interroger.

En effet, même si on est sorti de la brutalité coloniale à visage découvert, l'ordre colonial perdure très subtilement dans les relations franco-africaines à travers un ensemble de mécanismes qui ont déjà fait l'objet d'une abondante littérature, avec des conséquences tout à fait comparables à celles de la colonisation. Cette survivance de l'ordre colonial prend plusieurs formes savamment décrites par Mongo Beti[10], Ambroise Kom[11], François-Xavier Verschave[12], Françoise Vergès[13], Nicolas Agbohou[14], Achille Mbembe[15], Thomas Deltombe[16], et bien d'autres. Des travaux des auteurs sus-cités, il découle que ce modèle de coopération franco-africaine post-coloniale viole allègrement les principes de souveraineté et de démocratie autant qu'il compromet la prospérité économique en Afrique. C'est ce système relationnel que nous appréhendons sous le concept de francodoxie. Ces auteurs nous autorisent en effet à affirmer qu'en dépit de l'existence d'un cadre institutionnel francophone et même onusien définissant les termes d'une coopération harmonieuse et gagnant-gagnant entre la France et ses anciennes colonies d'Afrique, le système de servitude coloniale a survécu aux indépendances à travers un système francodoxe[17] qui favorise une subtile ingérence politique française en Afrique, prive les peuples africains de leur souveraineté, extravertit leurs économies et empêche les réformes nécessaire à une réelle émanipacition de l'Afrique. Tout ceci a pour conséquence évidente de maintenir les sociétés africaines dans une situation de précarité plutôt favorable à un rapport conflictuel avec la France. Les mêmes sources indiquent que le pouvoir post-colonial en Afrique noire francophone revint curieusement aux suppôts locaux des colons[18] au détriment des indépendantistes africains qui avaient préalablement été neutralisés et exterminés par le système colonial. Elles relèvent que les indépendances ne furent donc que des coquilles vides, de simples proclamation stratégique face aux pressions locales et internationales, pour maintenir le statu-quo colonial. Nous avons ainsi à la fois le fondement historique de la continuité post-coloniale de l'orthodoxie coloniale et l'explication de l'incapacité de tout cadre institutionnel francophone à juguler la conflictualité qui caractérise les relations franco-africaines.

10 (1970). Main basse sur le Cameroun. Autopsi d'une décolonisation, Editions François Maspero.

11 (2000). « Décoloniser la langue française, apprivoiser la francophonie », *La malédiction francophone: Défis culturels et condition postcoloniale en Afrique*. LIT.

12 (1998). *La Françafrique: Le plus long scandale de la République*, Stock. / (2004). *De la Françafrique à la Mafiafrique*, Tribord.

13 (2020). « Le récit historique en France ne s'est jamais décolonisé », *Jeune Afique*, septembre.

14 (2000). *Le franc CFA et l'euro contre l'Afrique - Pour une monnaie africaine et la coopération sud-sud*, Coignières.

15 (2007). « Francophonie et politique du Monde », in *Congopage*, [En ligne], URL: http://www.congopage.com/Achille-MBEMBE-Francophonie-et, page consultée le 24/12/2023.

16 (2011). *Kamerun! Une guerre cachée aux origines de la Françafrique (1948 – 1971),* La découverte.

17 Le système francodoxe dont nous parlons ici implique aussi bien l'élite politico-économique franco-africaine dans la nature de leurs rapports, que les masses-franco-africaines dont les imaginaires restent structurés par les logiques coloniales.

18 D'autant plus inaptes à défendre les intérêts nationaux qu'ils ne devaient leur pouvoir qu'à l'ex puissance coloniale.

II.1.2- Un imaginaire social africain inapte à la défense de l'intérêt national

Pour le constructivisme, ce sont les perceptions qui guident le comportement des États dans leurs quêtes de l'intérêt national. Ainsi, dans ses rapports aux autres, chaque État défendrait son intérêt national dans les limites que lui autorise la perception qu'il a de lui (son identité) et de son altérité au sein de son imaginaire social. Suivant cette logique, la construction d'un éthos[19] national positif est fondamental dans la défense de l'intérêt national. Or, le contexte post-colonial francodoxe précédemment décrit induit un imaginaire francodoxe qui perpétue les représentations coloniales de l'Afrique. En effet, dans sa dimension psychosociale, la francodoxie est fondée sur un « arsenal complexuel », suivant la terminologie de Frantz Fanon[20], qui se décline sous le modèle du *complexe de supériorité* pour la société française et du *complexe d'infériorité* pour les sociétés africaines, ce qui actualise également Césaire dans sa diatribe contre le colonialisme : « Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité (…)» (p.13). Cet « arsenal complexuel » se matérialise en Afrique noire francophone par une « topographie culturelle[21] » francodoxe, entendez une structure d'attitudes et de références régie par des paradigmes et des rationalités francocentrées (européo-centrés par extension) induisant un lien hiérarchique entre la France et les Etats africains et engendrant des comportements négrophobes tant en France qu'en Afrique où le mimétisme de l'Occident est parfois poussé jusqu'au *désamour de soi africain*[22]. Cette négrophobie et les autres formes de manifestations de la francodoxie instituent un système de relations franco-africaines d'autant plus pernicieuses qu'elles relèvent de ce que Bourdieu[23] appelle « violence symbolique »; à savoir que l'héritage de la pensée coloniale fait des ex colonies des agents inconscients de leur propre maintien dans un ordre colonial dont elles sont victimes. La survivance d'un ordre colonial franco-africain est donc consubstantielle à celle d'un imaginaire social francodoxe, c'est-à-dire un imaginaire structuré par une rationalité franco-centrée d'origine coloniale. Il s'agit à ce titre d'un imaginaire extraverti, peu propice à la défense de l'intérêt national.

II.2- Francodoxie et effets boomerang

Une certaine opinion affirme qu'il n'y a pas d'enjeu stratégique plus important pour la France et pour l'Europe que le développement de l'Afrique[24]. Et pour cause, le rapport centre-périphérie que la francodoxie perpétue entre la France et ses anciennes colonies africaines concourt à une attractivité excessive des pays occidentaux au premier rang desquels la France. L'émigration de masse de l'Afrique vers l'Occident n'est qu'une manifestation sociale de cette géopolitique. Selon les chiffres de l'Insee[25], « 47,7% d'immigrés vivant en France » en 2023 viennent d'Afrique. Par ailleurs, le rapport de la commission d'enquête du Sénat français de 2006 révèle que les anciennes colonies françaises d'Afrique sont les principales pourvoyeuses de l'immigration clandestine en France[26]. Même s'il est établi que l'immigration n'est pas un facteur particulièrement important de la délinquance en France[27], une enquête de la Commission nationale consultative des droits de l'homme révèle que 52% des Français vivent dans

19 Au sens grec de l'image de soi.
20 (1995: 24). *Peau noire, masques blancs*, Paris, Éditions du Seuil.
21 (2000: 99). *Culture et Impérialisme*, Fayard.
22 Lire à ce propos : Ouattara, B. (2017). *La haine de soi dans le roman africain francophone*, Paris, Présence Africaine; fanon, Frantz (1995). Peau noire, masques blancs, Paris, Éditions du Seuil.
23 (1992). Réponses, pour une anthropologie réflexive, Paris, Le Seuil.
24 Lire à ce propos: Juppé, Alain et schweitzer, Louis, *La France et l'Europe dans le monde* (2008-2020). Livre blanc sur la politique étrangère et européenne de la France, La documentation française.
25 Institut National (français) de la Statistique et des Etudes Economiques (2023). « L'essentiel sur…les immigrés et les étrangers », [En ligne], URL: https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212, page consultée le 18/12/2023.
26 Ceci en dépit de cette espèce de digue humaine que l'Union Européenne a installée aux portes de la méditéranée pour contenir cette migration illégale en provenance d'Afrique.
27 Arnaud, P. et Valette, J. (2023). « Pourquoi le lien entre immigration et délinquance est une illusion? », *The conversation*, [En ligne], URL : https://theconversation.com/pourquoi-le-lien-entre-immigration-et-delinquance-est-une-illusion 205603#:~:text=La%20perception%20d%27un%20lien,les%20statistiques%20sur%20la%20délinquance. …, mai 2023, page consultée le 21/09/2023.

un sentiment d'insécurité qu'ils attribuent à l'immigration, un sentiment d'insécurité qui inclut la peur du chômage que la présence des migrants engendre chez les nationaux. Toujours sur le plan sécuritaire, la guerre qui oppose l'Ukraine et la Russie a un fondement impérialiste selon la doxa européenne pour qui Vladimir Poutine fait office d'agresseur. Et, pendant que la Russie est condamnée et isolée presque unanimement par l'Occident qui compare son chef d'Etat à Hitler, en Afrique noire francophone on *deal* allègrement avec ce dernier pour se prémunir de l'impérialisme français : selon BBC News Afrique[28] « près de la moitié, [chiffre plutôt modeste], des pays africains n'ont pas condamné publiquement l'invasion russe. Ils essaient de poursuivre leur coopération avec la Russie. Aucun pays africain ne s'est associé aux sanctions contre la Russie ». De fait, la Russie n'a jamais été aussi présente en Afrique noire francophone que ces dix dernières années, et de nombreux panafricanistes[29] y voient un contrepoids à l'impérialisme français. Selon ces panafricanistes, c'est donc la politique impérialiste de l'Occident en Afrique noire francophone qui y accroît l'importance géopolitique de la Russie. Ainsi, si les accusations d'impérialisme sont fondées, on peut dire de Poutine ce que Césaire disait jadis d'Hitler, à savoir qu'il est la conséquence d'une Europe qui ruse avec ses propres valeurs dans ses rapports aux non Européens. Démon pour une Europe impérialiste et ange pour une Afrique victime de l'impérialisme européen, Poutine ne serait pour ainsi dire que le produit d'un suppématisme blanc développé par une culture européenne encore fortement impérialiste[30]. C'est celà qui, en Afrique, rend inopérant sa diabolisation par le discours occidental. Il faut dire que les interventions militaires de la France en Côte-d'Ivoire et en Lybie sont restées en travers de la gorge de nombreux Africains. Dans ces cas précis, il est fortement admis en Afrique que le droit international avait été instrumentalisé pour violer le principe de souveraineté des États africains avec de graves conséquences qui restent d'actualité pour l'Afrique[31] mais également pour l'Occident car les destructions causées en Lybie en font aujourd'hui une porte d'entrée majeure de l'immigration clandestine vers l'Europe. La position de l'Afrique noire francophone sur le dossier Ukraine-Russie reflète donc au moins en partie le sentiment de manipulation que les deux interventions précédemment évoquées ont laissé dans la conscience collective africaine.

L'un des effets boomerang majeurs de la francodoxie est relatif à la crise écologique. En effet, les experts s'accordent aujourd'hui à dire que le mode de vie du monde occidental est écologiquement insoutenable. Le drame, c'est que ce mode de vie fut partout répandu au nom d'une mission civilisatrice. Epris d'une croissance économique qui ne profite d'ailleurs qu'à une stricte minorité, l'esprit du capitalisme sauvage que dénonçait le *Discours sur le colonialisme* dans un contexte colonial a ainsi enrôlé l'humanité entière, depuis le 19^{e} siècle, dans une obsession pour la croissance économique induisant une pollution et une exploitation toujours plus abusive de la nature alors que le monde a surtout besoin d'une meilleure redistribution des ressources existantes. De par son prolongement de l'ordre colonial, la francodoxie a maintenu les anciennes colonies françaises d'Afrique dans ce modèle de développement occidental. La Banque mondiale prevoit une acceleration de l'émigration climatique en Afrique d'ici 2050, ce qui ne ferait que davantage de postulants à l'émigration en direction de l'Occident, notamment si rien n'est fait pour stopper le réchauffement climatique et la paupérisation de l'Afrique. C'est finalement à coût de centaines de milliards que l'Occident est aujourd'hui contraint de s'investir pour modifier une trajectoire d'un développement capitalocénique que sa bourgeoisie a jadis promu et imposé en Afrique. L'Afrique se voit ainsi conviée à revenir sur la trajectoire qu'elle n'aurait jamais dû quitter, celle d'un effort de progrès respectueux de la nature. En considérant les origines coloniales des crises écologiques en Afrique, ce qu'il

28 (2022). «Guerre Russie - Ukraine : l'Afrique deviendra-t-elle l'alliée de Kiev au détriment de Moscou ? », [En ligne], URL: https://www.bbc.com/afrique/region62333395#:~:text=Près%20de%20la%20moitié%20des,pays%20africains%20à%20ses%20côtés. Page consultée le 18/12/2023.

29 Kemi Seba, Nathalie Yam et Francklin Nyamsi sont quelques-uns des plus connus.

30 Lire à ce propos Edgar Morin dans *Culture et barbarie européennes*, Bayard, 2009.

31 La Lybie a cessé d'être un Etat depuis lors, tandis que la Côte d'Ivoire reste une société profondément divisée et marquée par de vives tensions.

est aujourd'hui convenu d'appeler aide écologique s'apparente à une indemnisation « du bon sauvage[32] » qui fut abusé et dévoyé par le colonialisme. C'est une réhabilitation de ce « bon sauvage » autrefois vilipendé par le capitalisme colonial.

La quintessence du *Discours sur le colonialisme* ne souffre définitivement d'aucune ride, à savoir qu'on ne colonise pas impunément un peuple, à savoir qu'une civilisation impérialiste est essentiellement destructrice pour son altérité et pour elle-même, que l'Occident et l'Afrique sont tenus de vivre ensemble dans le partage et la fraternité, sinon de subir tous ensemble les rudes conséquences de leur aversion et de leur affrontement.

Conclusion

Discours sur le colonialisme est une réaction au discours colonial qui, selon l'approche postcoloniale, servit d'infrastructure à l'expansion impérialiste de l'Europe en Afrique. Sa stratégie discursive relève d'une déconstruction de ce discours colonial qui magnifia jadis le colonialisme. Aussi présente-t-il tour à tour le colonialisme comme une imposture par rapport à ce qu'elle prétendit être et comme une entreprise ruineuse pour les peuples colonisés. Il ressort de la première articulation de *Discours sur le colonialisme* que le colonialisme ne permit nullement à l'Europe d'établir un contact humainement enrichissant avec le monde qu'elle colonisa car il fut essentiellement une aventure capitaliste intransigeante avec les valeurs humaines. L'auteur procède dans sa seconde articulation à un rapprochement entre le colonialisme et le nazisme qui frappa l'Europe alors qu'elle était en pleine activité coloniale ailleurs. Soulignant leur similitude idéologique, il établit entre ces deux systèmes impérialistes une relation de cause à effet; considérant alors que c'est la barbarie du colonialisme européen sur d'autres peuples qui suscita celle du nazisme à l'intérieur de l'Europe. Alors que *Discours sur colonialisme* invitait à un changement de paradigmes dans les relations entre les pays européens et ceux dits du "tiers-monde", une approche constructiviste et libérale des relations post-coloniales africaines révèle une survivance de l'ordre colonial qui n'est pas étrangère aux crises migratoire, écologique et sécuritaire qui sécouent l'Occident, donnant ainsi à Discours sur le colonialisme une dimension très actuelle. Cet article rejoint ainsi une réflexion de Kafalo Sékongo et Lacina yéo qui atteste par des voies différentes de l'actualité de *Discours sur le colonialism*e dans « A propos de l'actualité du *Discours sur le colonialism*e d'Aimé Césaire ou le fondement du discours postcolonial à l'ère de la mondialisation[33]. »

32 Dès le 18e siècle, Montaigne dans ses Essais presente les peuples dits primitifs comme des modèles de vertu, comme des exemples à suivre pour des Européens », entre autres du fait de ce qui leur avait jusque-là valu leur dévalorisation, c'est-à-dire leur grande proximité avec la nature. C'est l'origine de ce qu'il est convenu d'appeler « le mythe du bon sauvage ». Cette thèse sera reprise par certains philosophes des Lumières tels que Diderot et Rousseau, respectivement dans Supplément au voyage de Bougainville (1772) et dans Discours sur le fondement de l'inégalité parmi les hommes de Rousseau (1755). Le rapport est ainsi inversé entre, d'une part, le civilisé prétendument élairé et pourvoyeur de lumière et d'autre part, le sauvage vivant dans le monde des ténèbre.

33 Publié dans la Revue Eurostudia, Volume 3, numéro 2, décembre 2007.

Références bibliographiques

- Clavaron, Y. (2018). *Francophonie, postcolonialisme et mondialisation*. Classiques Garnier.
- Césaire, A. (1950). *Discours sur le colonialisme*. Présence Africaine.
- Preciado, P. B. (2019). *Appartement sur Uranus*. Grasset.
- Bourdieu, P., & Wacquant, L. J. D. (1992). *Réponses: Pour une anthropologie réflexive*. Seuil.
- Said, E. W. (2000). *Culture et impérialisme*. Fayard.
- Fanon, F. (1995). *Peau noire, masques blancs*. Seuil.
- Thomas, D., Deltombe, M., & Tatsitsa, J. (2011). *Kamerun ! Une guerre cachée aux origines de la Françafrique (1948–1971)*. La Découverte.
- Morin, E. (2009). *Culture et barbarie européennes*. Bayard.
- Ouattara, B. (2017). *La haine de soi dans le roman africain francophone*. Présence Africaine.
- Beti, M. (1970). *Main basse sur le Cameroun: Autopsie d'une décolonisation*. Éditions François Maspero.
- Nicolas, A. (2000). *Le franc CFA et l'euro contre l'Afrique: Pour une monnaie africaine et la coopération Sud-Sud*. Éditions Solidarité mondiale.
- Verschave, F.-X. (1998). *La Françafrique: Le plus long scandale de la République*. Éditions Stock.
- Piolat, J. (2011). *Portrait du colonialiste: L'effet boomerang de sa violence et de ses destructions*. La Découverte.
- Kom, A. (2000). Décoloniser la langue française, apprivoiser la francophonie. In *La malédiction francophone: Défis culturels et condition postcoloniale en Afrique*. Clé.
- Memmi, A. (1957). *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur*. Buchet/Chastel-Corrêa.
- Mbembe, A. (2026, 24 mars). *Francophonie et politique du monde*. Retrieved October 12, 2025, from http://www.congopage.com/Achille-MBEMBE-Francophonie-et
- Vergès, F. (2020, 20 septembre). *Le récit historique en France ne s'est jamais décolonisé*. Retrieved September 20, 2020, from https://www.jeuneafrique.com/1045294/societe/francoise-verges-le-recit-historique-en-france-ne-sest-jamais-decolonise/
- Ruano-Borbalan, J.-C. (2001). La théorie des relations internationales. *Sciences Humaines, 116*.
- Philippe, A., & Valette, J. (2023, 22 mai). *Pourquoi le lien entre immigration et délinquance est une illusion*. Retrieved June 10, 2024, from https://cepii.fr/blog/bi/post.asp?IDcommunique=982
- Juppé, A., & Schweitzer, L. (2008). *La France et l'Europe dans le monde: Livre blanc sur la politique étrangère et européenne de la France*. La Documentation française.
- BBC News Afrique. (2022, 30 juillet). *Guerre Russie–Ukraine: L'Afrique deviendra-t-elle l'alliée de Kiev au détriment de Moscou ?* Retrieved April 22, 2024, from https://www.bbc.com/afrique/region-62333395
- INSEE. (2025, 4 juin). *L'essentiel sur les immigrés et les étrangers*. Retrieved June 4, 2026, from https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212